

Les rendez-vous autour de l'exposition **Scolaire & Péri-scolaire**



JEANNE BARRET

CYCLE 1 MATERNELLE

Visite ludique

Découvrir l'exposition à partir de couleurs, de matières et de formes

CYCLE 2, 3, 4 ET LYCÉES

Visite en discutant

Une occasion de partager ses interrogations et ses points de vue avec le groupe, l'accompagnant.e et la médiatrice

Durée: 1h30

Visite & Croquis

Explorer les oeuvres par le dessin

Durée: 1h30

Visite - Atelier

Les élèves prolongent leurs perceptions par une pratique artistique en lien avec le thème de l'exposition

Durée: 1h30

ENSEIGNANTS

Visite enseignant.e.s avec Julien Oppenheim

Visite avec l'artiste invité pour l'exposition *VillageVille*

Le jeudi 19 octobre à 17h

Atelier - Paul Sullivan

The Never Ending Asymmetrical`

Intangible Asset Machine du 1er au 19 septembre

Réalisation d'une œuvre d'art collective participative qui évoque le rapport aux œuvres d'art, au marché, à la migration et à l'aléatoire en écho à l'installation de l'artiste

Atelier - Julien Oppenheim

VillageVille

Du 12 octobre au 24 novembre

Où les photos ont-elles été prises?

Rechercher le lieu de la prise de vue va amener à regarder les Crottes d'un peu plus près et à découvrir sans doute des choses qu'ils n'avaient jamais remarquées avant

GRATUIT

Pré-inscription: info@jeannearret.com

Horaires visite scolaires:

Pendant le temps scolaire du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h

Venir à Jeanne Barret

En transport en commun :

Métro ligne 2, station Bougainville

The Never Ending Asymmetrical Intangible Asset Machine

Du 1er au 19 septembre 2023

Pour la rentrée de l'art en 2023, Jeanne Barret a donné à Paul Sullivan, qui est le créateur du projet Static Complex à Liverpool en Angleterre, une Carte Blanche c'est à dire qu'on lui a laissé tout l'espace d'exposition pour qu'il puisse expérimenter et créer ce qu'il voulait. Le projet Static Complex existe depuis 1998, et c'est un lieu de production où l'on peut essayer toutes sortes de choses, comme discuter, débattre, ou même créer une usine de kimchi et un label de disque. Ces activités sont ce qui permet de financer le projet. La particularité du projet Static Complex est qu'il peut être démonté et déplacé à volonté.

L'installation de Paul Sullivan s'appelle *The Never-Ending Asymmetrical Intangible Asset Machine* (La machine non linéaire sans fin des biens immatériels), elle évoque la nature des objets et des œuvres d'art, et la façon dont ils sont liés à la culture, aux entreprises, aux coutumes, et même au kimchi. L'installation comporte une gamme de composants analogiques et numériques tels que des téléviseurs, des DVD, des lecteurs/enregistreurs VHS, des magnétophones, des caméras, des synthétiseurs, des amplificateurs, des projecteurs, des enceintes, etc., ainsi qu'une large gamme de câbles d'interconnexion. Composants souvent trouvés ou donnés qui proviennent du stockage de Static Complex à Liverpool.

En août, il a entrepris un voyage depuis le Royaume-Uni, mais depuis le Brexit, le transport de biens vers la France est devenu difficile et coûteux. Une fois assemblés, tous les composants de cette machine évoquent des souvenirs très personnels pour l'artiste, car ils ont été réalisés par des réalisateurs célèbres. Et pour la démarrer, il y a eu un grand événement

musical avec des artistes de Liverpool et de Marseille qui ont joué en live.

Biographie

Paul Sullivan est à la fois architecte et cinéaste. Il réalise la plupart de ses projets dans un grand bâtiment industriel à Liverpool, au Royaume-Uni, appelé le Static Complex. Ses projets sont in situ et ouverts, ce qui signifie qu'ils sont influencés par le lieu, le contexte, et les personnes qui y participent, ce qui en fait des événements spéciaux.

En plus de ses projets à Liverpool, Paul Sullivan fait aussi des projets dans d'autres endroits du monde, comme un événement artistique et musical de dix jours dans un ancien aéroport en Irlande, et la création d'une usine de kimchi dans un musée aux Pays-Bas. *The Never Ending Asymmetrical Intangible Asset Machine* est sa première exposition en France.

Il a été en résidence à Jeanne Barret du 27 novembre au 4 décembre 2022, dans le cadre d'un échange entre les Ateliers Jeanne Barret et la Static Gallery à Liverpool en 2023-2024.

Ouverture publique

Du vendredi au samedi de 14h à 19h

Samedi 9 Septembre à 18h : Visite commentée par Marie-Rose Frigiére

Mardi 19 Septembre:

De 14h à 16h: Atelier Kimchi human#2

19h: Visite commentée par l'artiste

VillageVille

Du 12 octobre au 24 novembre 2023

Les bancs publics en métal troué, l'ombre des arbres sur les places, la pente des ruelles, la couleur du ciment vieilli des façades, la nature sauvage entre les murs, les portes ouvertes, le linge dans la rue, l'épicerie, le boucher, l'église. Autour de l'église copte orthodoxe de la Vierge Marie et de Sainte Mina, le village des Crottes est un village typique de Marseille qui ressemble en apparence à celui de mon enfance. Le choc de désindustrialisation que subit la ville dans les années 70 va le vider progressivement de ses industries pour ne laisser que des friches béantes, détruites ou réhabilitées aujourd'hui dans le cadre du projet de renouvellement urbain Euromed 2. La plupart de ses commerces de proximité ont tiré leur rideau. Lors de mon arrivée dans le quartier, grâce au projet Jeanne Barret, situé dans un ancien entrepôt en bordure du village, je me suis interrogé : est-ce que ce village, qui ressemble en tous points au village où j'ai grandi, est un village ?

VillageVille est un humble état des lieux : regarder sans complaisance ni jugement la réalité du village des Crottes, en photographiant son architecture dégradée, et pourtant vécue, ainsi que la vie qui s'y déploie. L'exposition prendra la forme d'une grande fresque, ponctuée par les photographies de famille récoltées auprès d'habitants du village, ainsi qu'une publication sous la forme d'un journal, à disposition dans l'exposition, reproduisant le travail photographique réalisé dans le village par un groupe de mamans de l'école Extérieure Arenc-Bachas.

Biographie

Julien Oppenheim, né en 1973, diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, vit et travaille entre La Ciotat et Paris.

Dans son travail, il poursuit, par son obsession du cadrage et de la lumière naturelle, la recherche de la délicatesse, pour ne pas évoquer une certaine philosophie marquée par la recherche du beau. En ce sens, la photographie délibérément éclectique que propose Julien Oppenheim est une invitation à l'attention du regard, et offre une intimité inattendue avec le sujet, qu'il s'agisse d'un geste, d'un motif ou d'un objet. Au fil de ses reportages, il développe des séries de paysages et d'intérieurs pour divers magazine, et aime se confronter au cadre contraint de la commande en réalisant des images qui exploitent la ligne et la lumière pour des maisons de design ou de mode.

Parallèlement, Julien Oppenheim réalise des films sur des artistes contemporains comme Claire Tabouret ou Mathieu Cossé. Il est membre actif de Jeanne Barret, tiers-lieu de création et de production artistique à Marseille.

Son travail a été exposé au Centquatre à Paris et à la Design Parade à Toulon.

Ouverture publique

Du jeudi au samedi de 14h à 19h

Souvenirs du village

Goûter partagé offert

Si je vous dis Village, à quoi pensez-vous?

Apportez tout ce qui vous lie à des expériences solo, en famille ou partagées ...

Partageons nos souvenirs!

Le Jeudi 16 Novembre à partir de 16h30